

Choses vues

## Ruée vers les sources d'eau à risque à Mounana !



Photo : D.R

Des Mounanais au contact d'une source d'eau interdite d'usage.

Styve Claudel ONDO MINKO

Libreville/Gabon

**LES** habitants du district de Mounana, dans la province du Haut-Ogooué, peuvent désormais pousser un ouf de soulagement. Le dimanche 10 juillet dernier, en effet, l'eau a recommencé à couler dans la localité, après environ une semaine de sevrage, au cours de laquelle de nombreux ménages ont dû se résoudre à prendre d'assaut des sources d'eau à risque.

Dans ces conditions, le mutisme de la SEEG ne pouvait que surprendre. Dame n'a pas daigné communiquer sur les raisons de

cette absence du précieux liquide pendant une semaine entière. Le désagrément causé aux abonnés a été tel, que nombreux sont des résidents possédant un véhicule qui étaient contraints de rallier Moanda, le chef-lieu du département de la Lébombi-Leyou, aux fins de s'approvisionner chez des proches ou encore dans les pompes publiques.

Ceux qui ne pouvaient pas faire le long trajet, n'ont eu d'autre choix que de se rapprocher des points d'eau pourtant strictement interdits d'usage par Areva. Le groupe français ayant décidé du maintien sous surveillance radiologique et environnementale des sources d'eau situées notamment en contrebas

des anciennes unités d'exploitation depuis 2006. Plusieurs personnes auraient d'ailleurs été en contact avec des eaux susceptibles d'être chargées en matériaux uranifères dangereux!

Pour rappel, c'est pour limiter les coûts de transport que les unités industrielles de la Comuf ont été aménagées le plus près possible des mines et à Mounana, et ce, en surplomb des rivières Ngamboungou et Mitembé. Deux cours d'eau qui recevront, pendant une dizaine d'années, des eaux d'exhaure radioactives, acides, corrosives et polluées par des métaux lourds et du radon. Aussi, pour mettre davantage les populations à l'abri d'éventuelles séquelles sa-



Photo : D.R

Ainsi que pour ces tout-petits.

nitaires, le groupe français a-t-il décidé d'interdire l'usage de ces points d'eau. Toute chose qui explique d'ailleurs les contrôles régulièrement effectués sur l'air, l'eau, les végétaux et la chaîne alimentaire. Les personnes qui ont été en contact avec les points d'eau à risque au moment

de la pénurie se seraient-elles réellement exposées à de graves conséquences ? L'avenir nous le dira. Ne serait-il pas alors nécessaire pour celles-ci d'entrer immédiatement en contact avec les structures sanitaires de la place ? Une simple question de bon sens !

consulter le menu des enfants, de Chatter avec l'école afin d'obtenir certaines informations. "Nous travaillons de 7 à 21H. Et aussi de nuit pour les parents qui émettent le besoin », a expliqué Mme Igho.

• Exposition

### Le "pistolet du suicide" de Van Gogh à Amsterdam

Le pistolet que Vincent van Gogh aurait utilisé pour se suicider en 1890 à Auvers-sur-Oise (France) est exposé pour la première fois au public, a indiqué hier le musée d'Amsterdam consacré à l'un des plus célèbres peintres au monde.

Pourquoi le peintre néerlandais s'est-il coupé une oreille? Quelle était la nature de sa maladie? Pourquoi s'est-il suicidé à l'âge de 37 ans? Des questions auxquelles veut répondre une nouvelle exposition, intitulée "On the Verge of Insanity" ("Au bord de la folie").

Vincent van Gogh s'est en effet suicidé en 1890. Le 27 juillet, il quitte avec pinceaux et chevalet son auberge d'Auvers-sur-Oise, un village d'artistes à une trentaine de kilomètres de Paris. Il revient quelques heures plus tard, blessé, et meurt dans les bras de son frère Theo trente heures après.

Rassemblés par AJT